

Biodiversité : pourquoi en faire tant et plus ?



La biodiversité c'est simple comme ce sous bois attractif pour de nombreux insectes pollinisateurs.

Un enjeu et un atout pour nos forêts.

On entend souvent parler de biodiversité en forêt. Mais pourquoi? Et de quoi s'agit-il? Quel est l'intérêt pour le forestier d'y prêter attention? Que gagnera-t-il à l'améliorer puisqu'elle est souvent déjà bien présente?

Qu'est-ce que c'est ?

C'est la diversité biologique dans toute sa richesse : écosystèmes, espèces, gènes... et leurs interactions.

Elle est abondante dans les massifs forestiers car ils comportent une multitude d'organismes vivants du règne animal, végétal et des champignons. Ils constituent un écosystème complexe où toutes les espèces interagissent entre elles et forment un équilibre dynamique propre à chaque forêt.

Un enjeu

Le développement des activités humaines et l'exploitation des ressources naturelles engendrent une perte alarmante de biodiversité. La forêt joue alors un rôle de **réservoir**. Mieux : elle devient un véritable refuge pour de nombreuses

espèces non forestières sur ses lisières et zones ouvertes, grâce à la grande diversité des milieux qu'elle abrite.

La prise en compte de cet enjeu important s'impose maintenant à tout gestionnaire forestier ; il y est contraint par une réglementation de plus en plus précise et pressante. La gestion des forêts doit désormais être durable et multifonctionnelle, notamment pour leur rôle écologique.

Un atout

Le sylviculteur a par ailleurs tout intérêt à maintenir une forte biodiversité dans ses bois ; elle lui garantit un meilleur fonctionnement de l'écosystème forestier et une **productivité optimale**. Elle permet de :

- maintenir la fertilité des sols, grâce notamment au mélange d'essences et à la présence de bois morts,
- obtenir plus facilement une régénération naturelle variée et abondante,
- améliorer les capacités de résistance et de résilience (cicatrisation et reconstitution) des peuplements forestiers face aux aléas du climat et aux attaques de ravageurs - phénomènes susceptibles de s'aggraver avec le changement climatique annoncé.

Ainsi toute la vie de la forêt, donc sa **santé**, dépend de nombreuses espèces :

- la pollinisation des essences forestières par les insectes,
- la dispersion des graines par les fourmis, oiseaux, mammifères...

- la formation de l'humus* et la nutrition des arbres par les champignons et la microfaune du sol,
- la régulation des insectes ravageurs (défoliateurs, xylophages) par leurs prédateurs (oiseaux, chauves-souris, fourmis)...

Pour intégrer la biodiversité à ses décisions, le forestier doit pouvoir l'appréhender facilement. C'est l'objectif de l'Indice de Biodiversité Potentielle (IBP) que nous présenterons dans la prochaine édition de Notre Forêt.

Marc LAPORTE
Ingénieur au CRPF

*humus : couche superficielle du sol qui joue un rôle prépondérant dans l'alimentation des arbres.



Les landes sèches qui ponctuent les forêts diversifient les milieux forestiers et constituent des refuges pour d'autres espèces.

Pour en savoir plus :

« Guide pour la prise en compte de la biodiversité dans la gestion forestière » disponible auprès du CRPF et sur le site internet www.crfp.fr/ifc.

Des réunions gratuites vous sont proposées en 2014 :

- 24 mai en Yvelines,
- 13 juin en Loir-et-Cher
- 4 juillet en Indre-et-Loire.



Le Lucane cerf volant passe sa vie larvaire dans les gros bois morts. En les décomposant il participe à la nutrition des arbres.